

**Les enseignants licenciés de français LMD nouvellement recrutés entre savoirs théoriques et pratiques de terrain
Newly recruited French teachers with bachelor's degrees:
between theoretical knowledge and practical experience in
the field**

RAACH Djabri ¹, HOCINE Naima ²

¹ université Chlef (Algérie), raachdjabri@gmail.com

² université Chlef (Algérie), n.hocine@univ-chlef.dz

Laboratory de recherche: TICELET

Reçu : 24/ 10/ 2025 Accepté : 28/ 11/ 2025 publié 16/12/2025

Abstract :

The primary mission of the university is to provide initial training that allows undergraduate students to develop knowledge and skills before entering the world of work. However, many questions remain about the nature of this training. The present article, part of doctoral research, focuses on the initial training intended for undergraduate students in French language LMD in Algeria.

Based on the results obtained through the use of a questionnaire addressed to university professors specializing in French, we highlighted the shortcomings of the initial training that does not prepare newly hired French LMD students for the teaching profession. At the end of this study, educational proposals were formulated to highlight the need to provide French LMD students with professional training that effectively meets the requirements of the field, and that goes beyond the purely theoretical and academic framework.

Keywords: Initial training, Didactic and psychopedagogical skills, Professionalization, Teaching profession, LMD system.

Résumé:

La première mission de l'université est de dispenser une formation initiale qui permet aux étudiants licenciés de développer des savoirs et des compétences avant d'accéder au monde du travail. Cependant, de nombreuses interrogations persistent quant à la nature de cette formation. Le présent article, qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale, se penche sur la formation initiale destinée aux étudiants licenciés en français LMD en Algérie.

À partir des résultats obtenus à l'aide d'un questionnaire adressé aux enseignants universitaires de français à l'université de Ziane Achour à Djelfa, nous avons mis en évidence les lacunes de la formation initiale qui ne prépare pas les étudiants licenciés de français nouvellement recrutés au métier d'enseignant. Des propositions didactiques sont formulées à l'issue de cette étude mettant en avant la nécessité d'assurer aux étudiants licenciés en français une formation professionnelle répondant effectivement aux exigences du terrain, dépassant ainsi le cadre purement théorique et académique.

Mots clés : Formation initiale, Compétences didactiques, Compétences psychopédagogiques, Professionnalisation, Métier d'enseignant, Système LMD.

المخلص:

تتمثل المهمة الأولى للجامعة في توفير التكوين الأولي الذي يسمح لطلبة الليسانس بتطوير المعارف والمهارات قبل الانضمام الى عالم العمل. ومع ذلك، لا تزال هناك أسئلة كثيرة تطرح بشأن طبيعة هذا التكوين. المقال الحالي، وهو جزء من بحث الدكتوراه، يركز على التكوين الأولي الموجه لفائدة طلبة الليسانس لغة فرنسية ل م د في الجزائر.

بناءً على النتائج المتحصل عليها من خلال استخدام استبيان موجه لأساتذة جامعيين مختصين في اللغة الفرنسية، فقد سلطنا الضوء على أوجه القصور في التكوين الأولي الذي لا يحضر طالبة الليسانس لغة الفرنسية ل م د الموظفين حديثا لمهنة التدريس. وفي نهاية هذه الدراسة، تمت صياغة مقترحات تعليمية لتسليط الضوء على ضرورة تزويد طالبة الليسانس لغة فرنسية ل م د بالتكوين المهني الذي يلبي متطلبات الميدان بشكل فعال، والذي يتجاوز الإطار النظري والأكاديمي البحث. **الكلمات المفتاحية:** التكوين الأولي، الكفايات التعليمية، النفسية والتربوية، المهنية، مهنة التدريس، نظام ل م د.

1. Introduction:

La formation universitaire, en général, constitue une étape majeure dans le développement des compétences des étudiants. De même, la formation LMD se base essentiellement sur l'enseignement de modules visant la construction et la consolidation des compétences disciplinaires.

Dans ce contexte, les étudiants licenciés reçoivent principalement à l'université une formation théorique solide conformément aux instructions ministérielles.

En effet, les départements de français des facultés des langues étrangères en Algérie forment les étudiants licenciés selon cette stratégie tout en leur dispensant une formation purement théorique et académique. Au cours des dernières années, la majorité des sortants de ces départements ont été massivement recrutés dans le secteur de l'éducation. Il incombe donc à cette catégorie de diplômés universitaires de découvrir, de trouver et de réfléchir aux différentes manières possibles pour mobiliser leurs acquis sur le terrain tout en réinvestissant leur formation théorique au profit de la performance pratique.

Ainsi, notre recherche se propose d'analyser la formation initiale LMD des enseignants licenciés de français nouvellement recrutés au secteur de l'éducation. Nous nous attellerons également à expliquer le rapport entre la formation initiale proposée par l'université et la réalité du terrain. Autrement dit, notre objectif est de mettre en lumière les liens entre ce que ces licenciés apprennent au sein de l'université et ce qu'ils doivent acquérir (comme compétences professionnelles) pour exercer efficacement le métier d'enseignant. C'est pourquoi, nous formulons la question suivante :

Dans quelle mesure la formation LMD prépare-t-elle les enseignants licenciés de français nouvellement recrutés pour le terrain ?

Afin d'obtenir des éléments de réponse à notre question, nous avons mené une enquête basée sur un questionnaire destiné aux enseignants universitaires du département de français à l'université de Ziane Achour à Djelfa.

1-La formation universitaire LMD et le défi de professionnalisation : Quel lien ?

L'université occupe une place essentielle dans la formation des futurs cadres où l'acquisition et le développement des compétences demeurent une préoccupation majeure, voire un enjeu face aux défis croissants du monde professionnel contemporain.

De nombreuses définitions ont été avancées pour clarifier le concept de formation. Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, la formation désigne : **« l'action de former, c'est-à-dire de développer les qualités et**

les facultés d'une personne sur le plan physique, moral, intellectuel et professionnel, mais aussi le résultat de ce processus »¹. Cela implique que le développement d'une personne nécessite la maîtrise de certaines compétences dans de divers domaines comme les savoir-faire et les savoir-être.

Michel Fabre, pour sa part, définit la formation comme : **« une action organisée et méthodique impliquant une transformation plus ou moins radicale du mode de fonctionnement de la personne »²** . Cela signifie que la formation consiste à faire acquérir de nouvelles compétences pour que la personne soit capable de s'impliquer dans un travail de manière efficace.

Mais après l'adoption du nouveau système LMD par l'Algérie en 2004, un écart s'est creusé entre le type de formation dispensée par les universités et les attentes du marché du travail.

Les enseignants licenciés récemment diplômés des universités qui ont été recrutés ces dernières années dans le secteur de l'éducation illustrent bien cette situation. Le marché du travail s'est retrouvé contraint de les embaucher en raison des besoins urgents sur le terrain malgré une formation axée sur le côté théorique. En effet, conformément aux maquettes du système LMD, cette formation s'est principalement appuyée sur l'acquisition de connaissances disciplinaires négligeant ainsi l'aspect pratique essentiel qui devrait se dérouler sur le terrain à travers notamment des stages. C'est précisément grâce à l'encadrement par des enseignants chevronnés que les stagiaires peuvent être exposés aux réalités de la profession enseignante.

À vrai dire, la formation initiale LMD est censée prendre en considération tous les éléments nécessaires au métier d'enseignant pour en faire des maquettes de formation bien élaborées et bien orientées. En d'autres termes, la formation initiale accordée a nécessairement besoin d'un processus de professionnalisation.

Sachant que la formation professionnelle vise à développer des compétences et des savoir-faire chez les étudiants pour leur permettre prochainement d'exercer le métier d'enseignant. Pour y parvenir, elle met en œuvre des stratégies d'enseignement qui associent les deux formations théorique et pratique.

De plus, la professionnalisation d'un métier impose une certaine organisation perfectionniste et rationaliste des savoirs et des savoir-faire qui s'acquièrent dans un cadre de formation dont les objectifs sont bien déterminés.

À cet égard, Bourdoncle, R affirme que « **le passage de la notion de métier à celle de profession n'est pas anodin** »³, ce qui signifie que le fait d'apprendre une profession n'est pas une chose banale ou insignifiante.

Dans cette optique, Holec et Porcher définissent la formation professionnelle comme « **la préparation à un métier, à une compétence, à l'exercice d'une fonction, c'est l'action par laquelle on donne à un individu les qualifications dont il va avoir besoin pour exercer les fonctions auxquelles il se prépare** »⁴. Cette définition met en lumière l'importance de la formation professionnelle dans l'acquisition des compétences nécessaires au métier d'enseignant. En effet, la discipline de la didactique professionnelle s'intéresse à l'étude des différentes

relations qui existent entre le développement des compétences et des situations de travail. En d'autres mots, la didactique professionnelle permet aux connaissances d'être mises en œuvre autour de vraies situations concrètes, et de ce fait, le travail constituera un objet et un support de formation très important.

Donc, la didactique professionnelle s'efforce de développer des compétences et des savoir-faire nécessaires à la pratique du métier d'enseignant. En plus, elle utilise, comme un outil de travail, ce que l'on appelle l'analyse des besoins dans les différentes situations d'action.

Et pour professionnaliser la formation du métier d'enseignant, il est nécessaire de prendre en considération les compétences didactiques et psychopédagogiques.

Les compétences didactiques concernent la compétence d'un enseignant à transmettre des connaissances et des compétences aux apprenants de manière efficace. Elles incluent la maîtrise des contenus à enseigner, la planification des séquences pédagogiques, la création de supports d'apprentissage adaptés et la mise en œuvre de méthodes pédagogiques appropriées comme la capacité à expliquer des concepts complexes de manière claire, à concevoir des activités d'apprentissage engageantes ou à évaluer les progrès des apprenants. En bref, les capacités didactiques se concentrent sur l'aspect technique et méthodologique de l'enseignement.

Les capacités psychopédagogiques font référence aux compétences liées à la compréhension et à la gestion des processus d'apprentissage et des besoins psychologiques des

apprenants. Elles englobent la capacité à soutenir leur développement socio-émotionnel, à reconnaître et à répondre aux différences individuelles et à créer un environnement d'apprentissage favorable comme la gestion des comportements en classe, l'encouragement de la motivation et de l'autonomie des apprenants et la prise en compte des difficultés d'apprentissage ou des besoins particuliers. En résumé, les capacités psychopédagogiques sont axées sur le soutien émotionnel et psychologique des apprenants et sur l'adaptation de l'enseignement selon leurs besoins individuels.

Et pour finir, nous pouvons dire que l'analyse des besoins qui touche, d'une part, les exigences des enseignants nouvellement recrutés, et d'autre part, ce que ces derniers doivent enseigner aux apprenants, représente un facteur principal qui pourrait aider les concepteurs des canevas afin d'améliorer la professionnalisation de la formation initiale LMD.

2- Méthodologie de recherche :

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons collecté des données écrites auprès de notre échantillon, composé de 22 enseignants universitaires de divers niveaux travaillant au département de français à l'université de Ziane Achour à Djelfa. Nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme méthode de collecte de données, jugée la plus appropriée pour cette enquête en raison de son efficacité et de sa capacité à économiser du temps. Cette collecte d'informations a été réalisée au cours de l'année académique 2023-2024.

Le questionnaire destiné aux enseignants universitaires comprend huit (8) questions composées de questions fermées et

d'autres questions ouvertes. Ce questionnaire met l'accent sur les indicateurs suivants :

la compétence d'enseigner le français , les facteurs éventuels entraînant des difficultés à enseigner le français , la place accordée aux compétences didactiques et psychopédagogiques dans les programmes des canevas de licence LMD en FLE , les difficultés rencontrées au niveau des compétences didactiques et psychopédagogiques , la durée de la formation initiale LMD en FLE , les démarches de professionnalisation de la formation initiale LMD en FLE , les activités visant l'amélioration du niveau du français, les critères de sélection des étudiants licenciés en FLE.

L'objectif que nous avons mis en avant à travers notre questionnaire est de déceler les représentations des enseignants universitaires de français.

Enfin, pour faciliter notre analyse, nous avons utilisé le logiciel SPSS, ce qui nous a permis de gagner du temps et de l'effort tout en nous fournissant des statistiques. Les réponses obtenues à l'issue du questionnaire ont été converties en pourcentages à l'aide de variables qualitatives illustrées dans des tableaux statistiques. Ensuite, nous avons fourni des commentaires pour chaque tableau. Il est important de noter que chaque pourcentage indiqué résulte du nombre de réponses précises par rapport aux groupes d'individus enquêtés.

3- Analyse des questionnaires et les résultats obtenus :

Les différentes réponses des enseignants universitaires de français à l'université de Djelfa sont collectées et présentées

dans les tableaux ci-dessous, suivis de commentaires statistiques, explicatifs et interprétatifs selon une analyse thématique.

**Analyse du questionnaire destiné aux enseignants universitaires
de français à l'université de Djelfa**

Nous allons reprendre, dans ce qui suit, les questions une par une.

Question N°1 : Selon vous, les étudiants licenciés de français sont-ils capables d'enseigner le français ?

Items	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	2	9,09 %
Non	20	90,90 %
Total	22	100 %

Commentaire :

Selon les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, il nous paraît très clair que presque la totalité des enseignants universitaires interrogés, avec un taux de 90,90 %, voient que leurs étudiants licenciés de français n'ont pas la capacité suffisante pour enseigner la langue française. Conformément à leur point de vue, ces étudiants ne sont pas encore prêts pour s'intégrer au monde professionnel de l'enseignement. Donc, nous pouvons expliquer leur représentation par plusieurs raisons. D'abord, leur incapacité peut-être est due à leur manque de moyens et de contenus didactiques, psychopédagogiques essentiels pour l'exercice du métier d'enseignant comme la technique d'une préparation d'une fiche d'un cours de compréhension de l'écrit ou de grammaire. Ensuite, leur maîtrise imparfaite de la langue écrite et orale peut gravement influencer sur

les pratiques de l'action enseignante. En outre, ne pas s'équiper d'une première expérience avec des enseignants formateurs peut affaiblir le savoir-faire et la performance pratique de ces sortants sur le terrain. Enfin, la concentration sur la quantité plus que la qualité de la formation en système LMD peut faire souffrir ces étudiants d'un ensemble de carences dans la formation initiale.

En revanche, il y a un taux de 9,09 % des réponses de nos répondants qui pensent que leurs futurs licenciés seront aptes à enseigner la matière de la langue française. Nous pouvons interpréter leur perception par le fait que ces étudiants ont fait une formation initiale basée beaucoup plus sur la langue où ils ont reçu un bagage linguistique considérable touchant différentes disciplines comme la grammaire générale du français, la phonétique et la phonologie. Ce qui est censé d'aider ces étudiants à perfectionner leur langue tant à l'oral qu'à l'écrit et ce qui va les aider pratiquement à enseigner un savoir qu'ils ont déjà acquis.

Question N°2 : Sinon, quels sont les facteurs menant à ce problème ?

Différentes réponses délivrées	Nombre de réponses	Pourcentage
Absence du stage pratique	6	30 %
Formation non basée sur une dimension professionnelle	6	30 %

*Les enseignants licenciés de français LMD nouvellement recrutés entre
savoirs théoriques et pratiques de terrain*

Bagage faible au niveau de la langue	3	15 %
Courte durée de formation	3	15 %
Manque d'envie chez les apprenants du FLE	2	10 %
Total	20	100 %

Commentaire :

Nous avons interrogé notre échantillon sur les facteurs sous-jacents aux difficultés des étudiants licenciés de FLE à exercer le métier d'enseignant. Les réponses des enseignants interrogés ont été regroupées en cinq catégories principales.

Tout d'abord, 30 % des enseignants ont identifié l'absence de stage pratique comme la principale cause de cet échec. Ce constat souligne l'importance des activités pratiques dans la formation universitaire permettant aux étudiants de mettre en pratique leurs connaissances théoriques et de développer des compétences didactiques essentielles pour leur future carrière.

Un autre groupe de 30 % des enseignants attribue cette difficulté à la nature de la formation actuelle. Cette dernière ne met pas suffisamment l'accent sur les aspects didactiques et psychopédagogiques essentiels. Ils estiment que les licenciés en FLE ne sont pas encore préparés à gérer une classe de langue et à impliquer les apprenants dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Ensuite, 15 % des réponses pointent vers une maîtrise insuffisante de la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit, par les diplômés. Cela est attribué à une formation qui privilégie la quantité au détriment de la qualité, ainsi qu'au manque

d'exercices pratiques permettant aux étudiants de s'exprimer et de se familiariser avec l'utilisation de la langue.

Une durée de formation jugée courte par 15 % des enseignants est également citée comme une limitation importante. Ils estiment que trois ans ne suffisent pas pour acquérir de manière approfondie les compétences linguistiques et didactiques nécessaires à l'enseignement.

Enfin, 10 % des enseignants mentionnent un manque d'engagement de la part des étudiants en FLE comme un obstacle majeur. Ces étudiants semblent choisir cette spécialité principalement pour obtenir un poste de travail plutôt que pour se préparer sérieusement à une carrière d'enseignant, ce qui se traduit par une motivation insuffisante pendant leur formation.

Question N°3 : Selon vous, les compétences didactiques et pédagogiques occupent-elles une place intéressante dans les maquettes de la formation LMD des licenciés ?

Items	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	2	9,09 %
Non	20	90,90 %
Total	22	100 %

Commentaire :

D'abord, il faut mentionner que notre objectif de poser cette question est de savoir quel statut est attribué aux différentes compétences didactiques et psychopédagogiques dans le cursus de formation et comment ce statut est perçu par les enseignants universitaires.

Les résultats montrent que la majorité des enseignants (90,90 %) estiment que ces compétences ne sont pas suffisamment intégrées dans les programmes d'études actuels. Cette sous-représentation est principalement attribuée à une prépondérance des connaissances linguistiques au détriment des aspects didactiques et psychopédagogiques essentiels à une formation complète. Aux yeux de ces répondants, les contenus actuels, centrés sur la linguistique, ne vont pas bénéficier les étudiants licenciés des moyens didactiques et psychopédagogiques nécessaires pour exercer le métier d'enseignant. En effet, ne pas intégrer davantage des modules didactiques et psychopédagogiques dans les canevas de licence LMD constitue, selon nos enquêtés, un obstacle devant les licenciés pour exercer le métier d'enseignant.

Questions N°4 : D'après vous, les difficultés rencontrées par vos étudiants sont-elles au niveau de quelle compétence ?

Items proposés	Nombre de réponses	Pourcentage
Production orale (PO) → Parler	7	31,81 %
Production écrite (PÉ) → Écrire	7	31,81 %
Compréhension orale (CO) → Écouter	4	18,18 %
Compréhension écrite (CÉ) → Comprendre	4	18,18 %
Totale	22	100 %

Commentaire :

Dans notre étude, nous avons cherché à identifier les lacunes dans l'acquisition des compétences linguistiques chez les

étudiants licenciés en français à l'université de Djelfa. Les résultats révèlent que les enseignants estiment majoritairement que les compétences de production orale et écrite sont insuffisamment développées chez leurs étudiants, avec des taux similaires de 31,81 %. Ces compétences sont cruciales car elles sont essentielles pour une future pratique efficace de l'enseignement du français langue étrangère (FLE).

Nous pouvons expliquer cette perception à travers plusieurs raisons :

- Les programmes d'études manquent de modules spécifiquement dédiés au développement de la production orale et écrite et ceux qui existent sont souvent théoriques.
- Les opportunités pour les étudiants de s'exprimer à l'oral et à l'écrit sont limitées, que ce soit à travers des exposés, des débats, des mises en scène théâtrales ou des travaux pratiques.
- La grammaire et la morphosyntaxe ne sont pas suffisamment intégrées pour développer ces compétences.
- Le temps consacré à la perfection de l'oral et de l'écrit est jugé insuffisant.
- Les genres littéraires et la typologie textuelle ne sont pas pleinement exploités pour améliorer les compétences rédactionnelles.
- Les technologies de l'information et de la communication (TICE) ne sont pas utilisées de manière optimale pour renforcer ces compétences.

En ce qui concerne les compétences réceptives, à savoir la compréhension de l'oral et de l'écrit, 18,18 % des enseignants

estiment que leurs étudiants rencontrent des difficultés. Nous pouvons expliquer ce genre de difficultés par l'ensemble de problème liés à l'assimilation du sens et l'ambiguïté thématique.

En conclusion, l'amélioration de la formation des étudiants licenciés en français devrait mettre davantage l'accent sur le développement équilibré des compétences de production et de compréhension en intégrant plus efficacement les aspects pratiques et didactiques dans les programmes universitaires.

Question N°5 : Selon vous, est-ce que la durée de trois ans de formation au profit des étudiants licenciés est suffisante pour enseigner la langue française ?

Items	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	0	0 %
Non	22	100%
Total	22	100%

Commentaire :

Les résultats du tableau ci-dessus révèlent une forte convergence d'opinions parmi les enseignants interrogés concernant l'insuffisance de la durée de la formation initiale LMD pour les étudiants licenciés en français. En effet, avec un taux de 100 %, ces enseignants universitaires affirment unanimement que la période de trois ans n'est pas suffisante pour préparer les étudiants à exercer le métier d'enseignant.

Cette perception est expliquée par plusieurs facteurs :

- La durée limitée de trois ans ne permet pas aux étudiants licenciés d'acquérir tous les savoirs et les savoir-faire nécessaires. Cette formation courte ne permet pas de développer pleinement leurs compétences.

- En raison du niveau de compétences préalables des étudiants en français avant leur inscription, trois ans ne sont pas suffisants pour combler toutes les lacunes liées aux bases de leur formation. Il serait nécessaire de leur accorder plus de temps pour atteindre les objectifs de sortie définis par les programmes officiels, ainsi que pour réaliser un diagnostic de niveau afin d'identifier précisément leurs besoins en formation.

En conclusion, une révision de la durée de la formation initiale LMD en français semble indispensable pour garantir qualitativement et quantitativement une préparation optimale des étudiants licenciés.

Question N°6 : En tant qu'enseignant universitaire, quelles procédures faudrait-il suivre pour professionnaliser la formation reçue par les étudiants licenciés ?

Différentes réponses délivrées	Nombre de réponses	Pourcentage
Programmation du stage pratique tous les trois ans	6	27,27 %
Revoir des canevas de formation initiale LMD	6	27,27 %
Nécessité de coordination entre les deux ministères MÉ et MES	3	13,63 %
Adoption de nouvelles méthodologies d'enseignement à l'université	3	13,63 %
Prolongation de la période de formation	4	18,18 %
Total	22	100 %

Commentaire :

À la lumière des résultats exposés dans le tableau ci-dessus, plusieurs réponses variées ont été recueillies de notre échantillon. Notre objectif principal en posant cette question est d'explorer les suggestions et les solutions susceptibles d'améliorer la qualité et la professionnalisation de la formation initiale des étudiants licenciés en français.

Les taux de réponses convergent autour de plusieurs propositions clés :

- 27,27 % des enseignants soutiennent la programmation systématique de stages pratiques tous les trois ans. Ceux-ci estiment que cette pratique permettrait aux étudiants de développer concrètement leurs compétences en enseignement du FLE en s'appuyant sur des expériences directes et pratiques.

- De manière similaire, 27,27 % des répondants suggèrent une révision des programmes de formation initiale LMD. Ils considèrent que cette révision est essentielle pour aligner les contenus enseignés sur les exigences réelles du terrain professionnel en intégrant des aspects didactiques, psychologiques, linguistiques, littéraires, pédagogiques et législatifs.

- 13,63 % des enseignants recommandent une coordination entre le ministère de l'éducation et le ministère de l'enseignement supérieur. Ils pensent qu'il est nécessaire de collaborer pour adapter les programmes académiques aux besoins du secteur éducatif en assurant une meilleure intégration des enseignants licenciés dans le milieu scolaire.

- Un autre groupe de 13,63 % prône l'adoption de nouvelles méthodologies d'enseignement à l'université. Ils mettent en avant

l'impact positif qu'une approche pédagogique innovante pourrait avoir sur la qualité de la formation dispensée en favorisant une préparation plus efficace des étudiants au métier d'enseignant.

- Enfin, certains enseignants (18,18 %) recommandent d'étendre la durée de la formation initiale LMD au-delà des trois ans actuels. Ils argumentent que cette prolongation permettrait de mieux intégrer les aspects théoriques et pratiques de la formation offrant ainsi aux étudiants plus d'opportunités pour développer leurs compétences professionnelles.

En conclusion, ces différentes propositions visent à renforcer la professionnalisation de la formation des enseignants de français en cherchant à résoudre les lacunes actuelles et à garantir une préparation adéquate des enseignants licenciés face aux défis du métier d'enseignant.

Question N°7 : Selon vous, quelles activités faut-il appliquer pour améliorer le niveau des étudiants licenciés en français ?

Différentes réponses délivrées	Nombre de réponses	Pourcentage
Enseignement des compétences didactiques et psychopédagogiques	4	18,18 %
Développement des stratégies de l'autoformation et l'autoévaluation	5	22,72 %
Mettre l'accent sur l'étude de la langue	7	31,81 %
Se focaliser sur les savoir-faire	6	27,27 %
Total	22	100 %

Commentaire :

À travers les résultats analysés dans le tableau ci-dessus, plusieurs propositions se dégagent concernant les stratégies

essentielles pour améliorer le niveau des étudiants de licence de français LMD.

Premièrement, 18,18 % des enseignants soulignent l'importance d'enseigner des compétences didactiques et psychopédagogiques. Ils estiment que ces compétences aident les étudiants à mieux maîtriser la langue en les engageant dans des activités variées comme la préparation de leçons détaillées et l'application de principes psychologiques pour faciliter l'acquisition linguistique. Deuxièmement, 22,72 % des enseignants mettent l'accent sur le développement des stratégies d'autoformation et d'autoévaluation. Pour eux, ces stratégies permettent aux étudiants licenciés de français de consolider leurs compétences linguistiques de manière autonome en encourageant la recherche personnelle et la lecture active dans différents domaines linguistiques. Troisièmement, avec un taux de 31,81 %, la majorité d'enseignants estime que l'étude approfondie de la langue est importante pour améliorer le niveau des étudiants licenciés. Ils soutiennent que l'attention portée à des modules comme la grammaire, la phonétique, la syntaxe et le lexique est essentielle pour établir une base solide en français, tant à l'oral qu'à l'écrit. Enfin, 27,27 % des enseignants considèrent que l'accent mis sur les savoir-faire pratiques est primordial dans l'apprentissage du français.

Nous estimons que la pratique régulière des compétences linguistiques dans des contextes de communication réels, tels que les conversations quotidiennes, la rédaction de lettres formelles ou la participation à des débats et des conférences, est essentielle pour développer la fluidité et la précision linguistique.

En somme, ces différentes approches reflètent la diversité des stratégies nécessaires pour améliorer la compétence en langue française chez les étudiants licenciés, en mettant l'accent sur l'enseignement des compétences didactiques, l'autoformation, l'étude approfondie de la langue et l'application pratique des savoir-faire linguistiques.

Question N°8 : D'après votre expérience, sur quel critère devez-vous vous baser pour le choix des étudiants licenciés dans votre département de français ?

Différentes réponses délivrées	Nombre de réponses	Pourcentage
La moyenne générale du bachelier	5	22,72 %
La filière des langues étrangères et des études littéraires	6	27,27 %
L'envie du bachelier	4	18,18 %
Soumission à un test de niveau écrit (examen) et oral (entretien)	7	31,81 %
Total	22	100 %

Commentaire :

Le tableau nous montre plusieurs réponses :

Premièrement, pour 31,81 % des enseignants interrogés, l'utilisation d'un test de niveau écrit et oral est considérée comme essentielle. En effet, ce test diagnostique permet d'évaluer les compétences linguistiques des nouveaux bacheliers et de déterminer leur aptitude à étudier le français comme spécialité. Le test écrit évalue les connaissances de base en grammaire, tandis que l'entretien oral évalue la maîtrise effective de la langue française.

Deuxièmement, 27,27 % des enseignants préconisent de se baser sur le parcours scolaire des étudiants dans les domaines des langues étrangères et des études littéraires. Ils estiment que les bacheliers ayant déjà étudié ces matières possèdent des bases solides en français facilitant ainsi leur réussite dans cette spécialité.

Troisièmement, 22,72 % des enseignants considèrent que la moyenne générale obtenue au baccalauréat est un critère déterminant. Une bonne moyenne indique un niveau suffisant dans plusieurs matières, y compris le français, ce qui prédispose favorablement les étudiants à suivre cette filière sans difficulté.

Enfin, un groupe minoritaire (18,18 %) d'enseignants estime que la motivation et le désir des bacheliers d'étudier le français sont des critères suffisants. Pour eux, la volonté d'apprendre est primordiale et peut compenser d'autres critères plus traditionnels comme les résultats scolaires ou les tests d'aptitude.

Conclusion :

En guise de conclusion, notre étude révèle, à travers notre investigation, que la formation initiale dispensée aux étudiants licenciés de français dans le

cadre du système LMD nécessite une mise à jour urgente. Les maquettes LMD actuelles doivent être révisées et adaptées par les spécialistes et les décideurs, comme le soulignent les enseignants universitaires de français interrogés.

Selon l'analyse des résultats auprès des enseignants universitaires, les cours dispensés se limitent exclusivement dans un cadre théorique, ce qui pourrait expliquer les difficultés anticipées lors de l'exercice réel de l'enseignement pour les diplômés en français. C'est pourquoi les étudiants licenciés de français se retrouvent dans des situations d'enseignement/apprentissage très difficiles et délicates.

Nous soulignons également l'importance cruciale du stage pratique comme première immersion dans le monde professionnel. En conséquence, la programmation systématique de stages pratiques devient non seulement une nécessité mais aussi une exigence pour améliorer la formation initiale des étudiants licenciés en français car c'est une étape essentielle pour les étudiants afin de concilier leurs connaissances académiques avec les exigences pratiques du métier d'enseignant.

D'après les personnes enquêtées, l'absence du côté pratique constitue un élément de perturbation et de déstabilisation dans les différents processus de l'action enseignante. Cette absence va engendrer par la suite plusieurs difficultés pour les enseignants de français nouvellement recrutés sur le plan didactique et psychopédagogique. Ce qui rend l'exercice de leur métier d'enseignant très exigeant.

Enfin, pour former des enseignants professionnels et compétents, il est impératif de répondre aux besoins spécifiques des étudiants licenciés tout en renforçant leurs savoirs et savoir-faire professionnels et d'établir une complémentarité efficace entre les dispositifs universitaires et ceux des établissements scolaires pour garantir une formation intégrée et professionnelle.

Références bibliographiques :

- 1- Bourdoncle, R, **La professionnalisation des enseignants : analyses sociologiques anglaises et américaines**, Revue française de pédagogie, n° 94,1991.
- 2- Cuq, J.-P, **Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde**, Paris, CLE international, dir,2003.
- 3- Michel Fabre, **Recherche et Formation, institut nationale recherche pédagogique**, INRP,1992.
- 4- Y. Bouteflika, **La formation des enseignants de FLE du primaire en Algérie : retours réflexifs sur la formation et professionnalisations**, université Oran Es-sénia.

ÉTUDES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES